

**LOPEZ** (*Édouard*), Commerçant portugais à San Salvador, ambassadeur du roi de Congo en 1583. Il fournit les renseignements utilisés par Philippe Pigafetta pour la « *Relatione del Reame di Congo* ».

Duarte Lopez naquit à Benevente, bourg de Portugal. Il était chrétien nouveau. En l'an 1578 il partit pour l'Angola. Il resta peu de temps à Loanda, trop peu de temps pour connaître la région. Il se rendit bientôt à Mbanza Kongo pour s'y livrer au commerce. Il traversa la province de Mbamba, qu'il parcourt encore dans la suite, sans doute pour y fréquenter les marchés, car il s'y fait le plus grand commerce d'esclaves. Il obtint aussi en cette région une concession de terres fort étendue. Lopez séjourna durant quatre ans à San Salvador. Il acquit la confiance du roi Alvare I. A sa factorerie, outre des Mesicongo, venaient des gens du pays d'Anzika, du Nord du fleuve. On n'allait pas trafiquer chez eux, dit Lopez lui-même. Lopez n'a pas voyagé le long des rives du fleuve, car il les décrit très mal. Il sait qu'aux confins du royaume (Stanley-Pool) le fleuve forme un lac, qu'on distingue d'un autre lac, situé à 250 milles (italiens) au delà des limites du royaume congolais. Lopez connaît mieux par ouï-dire les régions de Kundi et d'Okango, fréquentées par les commerçants. Lui-même semble ne connaître que San Salvador et les environs.

Le roi Alvare I le fit hidalgo et le chargea d'une ambassade auprès de Philippe II et auprès du Pape, principalement pour les intéresser à l'œuvre apostolique entreprise au Congo, où il y avait pénurie de missionnaires. Il partit en 1583. Il ne parut à Madrid qu'en 1587. Il eut peu de succès à la cour. Il revêtit un habit de pèlerin et se rendit à Rome. Il fut bien accueilli par Sixte V, à qui il exposa l'objet de sa mission. Le Congo était un royaume indépendant, nullement vassal du Portugal. Mais les papes avaient accordé aux rois portugais le droit de patronat, en vertu duquel ils s'en remettaient à eux pour certains points se rapportant à l'évangélisation, en particulier pour l'envoi des missionnaires. Le pape ne voulut pas déroger à ce point.

Cependant, les démarches de Lopez ne furent pas infructueuses. Elles attirèrent l'attention sur le Congo. Mgr Antonio Migliore, qui l'avait présenté à Sixte V, le mit en rapport avec Filippo Pigafetta, avec qui il eut de nombreux entretiens. Ils aboutirent à la publication, en 1591, de la « *Relatione del Reame di Congo* », qui excita la curiosité universelle et stimula le zèle pour l'évangélisation.

Lopez ne fut ni navigateur, ni explorateur, ni voyageur. Il fut commerçant. Ses renseignements géographiques sur l'intérieur de l'Angola et du Congo viennent des Pombeiros; celles sur l'intérieur de l'Afrique, de certains Noirs qui se donnaient la réputation de parcourir l'Afrique et qu'on appelait « soasos ».

Les renseignements historiques de Lopez ont peu de valeur, sauf pour les faits contemporains. En général, il a tendance à exagérer le beau côté, à décrire de préférence le côté du bien pour atteindre son but: l'envoi de missionnaires.

31 mars 1949.  
Mgr J. Cuvelier.

Simar, *Le Congo au XVI<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, Vromant et Cie, 1919. — E. De Jonghe, *Le Congo au XVI<sup>e</sup> siècle. Notes sur Lopez-Pigafetta*, *Bulletin I.R.C.B.*, IX-1938-3. — Mgr Cuvelier, *Notes sur Duarte Lopez*, *Bulletin I.R.C.B.*, XIV-1943-2. — Arch. Vat., *Spagna*, vol. 38, fos 134-139; vol. 34, fos 191, 238, 370, 391.